

dans le droit fil de ses traditions : la culture et l'environnement. Et je sais combien, Madame le premier ministre, ce sont des valeurs de vie qui sont chères aux Norvégiens, et d'abord à vous-même qui avez milité pour ces valeurs-là. La culture est au cœur de l'Olympisme, depuis le début. Le Musée olympique inauguré le 23 juin dernier à Lausanne répond à plusieurs vocations. Etre un lieu de mémoire pour trois mille ans d'histoire en s'attachant à faire revivre le siècle écoulé, depuis la création du CIO, et les images des Jeux toutes chargées d'émotion. une émotion que les

médias transmettent à des milliards de personnes sur les cinq continents. Et surtout à remplir le rôle d'un centre d'études, d'une véritable université olympique ouverte aux chercheurs. Sa mission est pédagogique: faire connaître notre idéal au monde entier. Le «Livre du Centenaire, en cours d'impression, va relater pour la première fois l'histoire du CIO, et illustre bien notre lutte permanente pendant les 100 ans de notre existence en faveur de la jeunesse et du sport. L'environnement, voilà aussi un de nos objectifs prioritaires. Le CIO demande, dans le questionnaire soumis

aux villes candidates aux Jeux, quel Sera leur impact sur l'environnement. Après la prise de conscience de Michel Barnier, président du COJO d'Albertville - devenu ministre de l'Environnement dans le Gouvernement français - nous savons que Lillehammer a porté une attention vigilante à la question de l'environnement. Nous en félicitons le COJO et l'ensemble de la population. Nous avons été amenés, nous-mêmes, à demander la modification des plans du Musée pour sauver un chêne centenaire. Nous allons vivre les premiers Jeux vraiment écologiques. Des Jeux blancs, verts.

A la veille de l'Ouverture des XVII^e Jeux Olympiques d'hiver, consacrant «l'Année internationale du sport et de l'idéal olympique», j'ai l'honneur de renouveler l'appel à la Trêve olympique. Conformément à la résolution des Nations Unies et en nous appuyant sur les forces morales que représente l'Olympisme depuis la plus haute antiquité! nous exhortons tous à faire respecter et à respecter cette Trêve. J'entrevois déjà, dans un futur qui n'est plus très lointain, la fin de mon mandat de Président du Comité International Olympique. Je souhaiterais parachever notre œuvre en léguant à mon successeur une organisation parfaitement mise à jour, prête à entrer dans le troisième millénaire, avec les changements lui permettant d'affronter avec le maximum de garanties un monde en constante évolution, un monde (où le sport et le Mouvement olympique doivent prendre une place chaque fois plus importante. Dans ce sens, nous devons apporter les modifications nécessaires dans sa structure. Chers collègues, membres du CIO, je vous demande votre aide. Nous devons penser au présent mais aussi à l'avenir et être conscients de notre grande responsabilité.

DISCOURS DE M^{me} GRO HARLEM BRUNDTLAND, PREMIER MINISTRE DE NORVÈGE

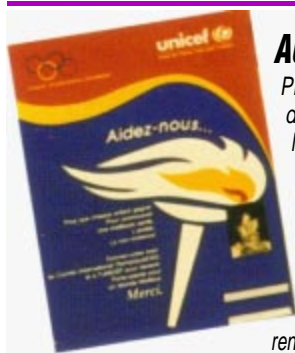
Voilà cinq ans et demi, j'ai eu le privilège de m'adresser à vous lors de



voire session de Séoul. C'est là en effet que Lillehammer et la Norvège ont eu le grand honneur d'être choisies pour accueillir les Jeux Olympiques d'hiver en 1994. Depuis lors, les liens qui unissent le Comité International Olympique et la Norvège n'ont cessé de se renforcer. Nous pensons être bien préparés à accueillir la jeunesse du monde entier et les membres de la grande famille olympique à Lillehammer dans un peu moins d'une semaine. Lillehammer est prête. La ville a revêtu ses habits d'hiver et est impatiente de se montrer sous son meilleur jour. Nous avons fait notre possible pour prouver que nous étions à la hauteur de la tâche et pour présenter des Jeux Olympiques d'hiver dans une atmosphère accueillante, authentique, empreinte de respect et digne de l'idéal olympique. Dans cette année du Congrès du Centenaire du CIO, nous voulons réaffirmer et renouveler les objectifs du Mouvement olympique, et par là, faire de 1994 la véritable année du sport et des victoires olympiques. L'Etat norvégien a donné de larges subventions pour l'organisation des Jeux ainsi que pour la construction de nouvelles infrastructures,

les transports, les communications et la qualité de l'environnement. Le comité d'organisation a décidé de prendre en considération l'impact écologique dans la réalisation des Jeux. Il a défini des objectifs bien précis et développé une expertise dans ce domaine qui, nous l'espérons, servira aux organisateurs des futurs Jeux Olympiques et des grandes manifestations sportives internationales. Les tâches étaient d'envergure. Nous en étions bien conscients dès le début de nos travaux et n'avons pas épargné nos efforts. J'espère que l'on se rappellera les Jeux Olympiques d'hiver de 1994 comme l'exemple d'une ville et d'un pays capables eux aussi de relever le défi que représente l'organisation d'une telle manifestation, lorsque la chance leur en est donnée. Il y a dix ans, nous espérons que les XIV^{es} Jeux Olympiques d'hiver apporteront longue prospérité et progrès à la ville de Sarajevo, et que les idéaux sur lesquels s'appuie le Mouvement olympique contribueraient au développement de cette région qui pendant des siècles a été déchirée par la guerre et les conflits entre civilisations, empires et religions, et qui n'a pu vivre un semblant

de tranquillité que pendant l'existence de l'Etat yougoslave et son appartenance au mouvement des pays non-alignés. Aujourd'hui, nos pensées vont vers la population de Sarajevo à qui sont infligées tant de souffrances. Le gouvernement norvégien partage avec vous l'espoir que, dans un premier temps, la Trêve olympique sera respectée par toutes les parties concernées. Le martyr de Sarajevo, est un affront porté au monde entier et une insulte envers l'Olympisme. Les Jeux de Lillehammer ne peuvent imposer la paix aux régions du monde en difficulté. Ils ne peuvent imposer l'idéal olympique aux agresseurs et aux oppresseurs. Ils peuvent cependant exercer une force persuasive auprès des pays et des peuples en les incitant à mettre leurs compétences au service de la compétition dans l'esprit d'amitié et à aspirer au dépassement des limites de l'accomplissement humain. Alors que nous attendons l'arrivée de la flamme d'Olympie, les Norvégiens sont prêts à venir en grand nombre apporter leur soutien aux Jeux, dont ils ont, à notre avis, bien raison d'être fiers. Des centaines de milliers d'amateurs de sport vont permettre à ces Jeux de se dérouler dans une atmosphère de joie et de spontanéité. Nous avons conservé des souvenirs chaleureux des Jeux d'Oslo en 1952, et nous espérons que les Jeux de Lillehammer resteront avec autant de chaleur dans les mémoires jusque dans le siècle prochain. Nombreux sont les sports d'hiver à avoir vu le jour en Norvège et à faire partie de notre identité nationale. Dans cet esprit, nous souhaitons aux milliards de spectateurs du monde entier qui suivront les Jeux de Lillehammer de partager la joie et l'émotion de ce grand et unique moment. Nous sommes reconnaissants au Comité International Olympique de nous permettre de vivre cet événement. Je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue et espère que votre séjour en Norvège sera excellent. Je déclare maintenant ouverte la 102^e Session du Comité International Olympique.



ACCORD AVEC L'UNICEF

Promouvoir la paix dans le monde et préserver le respect des droits des enfants sont des objectifs communs au CIO et au Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), pour mieux les faire entendre et respecter: dans le monde, les deux organisations ont signé le 28 janvier dernier à Lausanne un accord de coopération L'idéal olympique, particulièrement célébré cette année par l'ONU, vise à promouvoir la paix, a notamment souligné le Président du CIO, avec M. James P. Grant, directeur de l'Unicef. Le CIO «a donc décidé de renforcer sa collaboration avec 'UNICEF'».

L'agence de l'ONU pour l'enfance, pour sa part, soutient les efforts du CIO en faveur de la Trêve olympique, a déclaré M^e François Carrard, directeur général du CIO en présentant cet accord à Lillehammer en compagnie de Liv Ullmann, l'actrice norvégienne qui a mis l'accent sur les souffrances des enfants en Bosnie-Herzégovine (notre photo).

